



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 198 – novembre 2021

Séances publiques
à 15h30*

Vendredi 5 novembre

Le programme de la séance placée dans le cadre du colloque « Sainte Geneviève. Histoire et mémoire » est le suivant :

– Communication de M^{mes} Hélène Noizet et Marlène Hélias-Baron, sous le patronage de M^{me} Nicole BÉRIOU : « L'aménagement de la "Montagne" et de ses abords par Saint-Victor et Sainte-Geneviève aux XII^e et XIII^e siècles ».

– Communication de M. Alexandre Gady, sous le patronage de M. Yves-Marie BERCÉ, Président de l'Académie : « Rebâtir l'église Sainte-Geneviève : Soufflot face aux Lumières ».

Vendredi 12 novembre

Pas de séance. Lendemain du 11 novembre.

Vendredi 19 novembre

Le programme de la séance placée dans le cadre du colloque « Littérature et pensée scolastique en France (XIII^e-XVI^e s.) » est le suivant :

– Communication de M. Jean-Yves TILLIETTE, membre de l'Académie : « *Poetica, quae est ultima inter omnes doctrinas* » (Thomas d'Aquin, *Somme théologique* I, 1, 9) ».

– Communication de M. Jean-Marie Fritz, sous le patronage du secrétaire perpétuel Michel ZINK : « Scolastique et allégorie : la mise en scène de la parole du maître du *Roman de la Rose* à l'*Ovide moralisé* ».

Vendredi 26 novembre

Séance de rentrée solennelle sous la Coupole ; voir le programme ci-contre.

* En grande salle des Séances
Institut de France 23, Quai Conti, 6^e
Bus 24, 27, 39, 95 – M° 4, 7, 10

Séance de rentrée solennelle sous la Coupole

le vendredi 26 novembre 2021,
à 15h précises

sur le thème de
L'érudition, la pensée et le plaisir



Sous le titre « L'érudition, la pensée et le plaisir », l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres propose cette année une défense et illustration de son trait le plus marquant : l'érudition historique et philologique. L'érudition n'est pas toujours prise en bonne part. On l'oppose parfois à la pensée. On se figure l'érudite sous les traits d'un vieillard ennuyeux qui a consumé sa vie en travaux inutiles et menace son prochain de les lui infliger.

Mais ces images convenues sont trompeuses. Pas d'érudition sans pensée de l'érudition ni de pensée de l'érudition sans pensée de l'objet de l'érudition. Quant au plaisir, il est d'éclairer ce que l'éloignement obscurcit : une civilisation, son écriture, sa langue, ses vestiges, ses arts, sa poésie, ses croyances, ses usages, ses lois, son histoire, l'idée qu'elle se fait d'elle-même, des autres et du monde. C'est une joie d'être capable d'entrer dans les raisons de ce qui paraît d'abord incompréhensible, déconcertant, voire rebutant. Là est la vraie reconnaissance de la diversité.

Après une **Allocution d'accueil** prononcée par M. Michel ZINK, Secrétaire perpétuel de l'AIBL, prendront la parole tour à tour M. Alain THOTE, M^{me} Agnès ROUVERET et M^{me} Nicole BÉRIOU, avec des exposés portant respectivement sur les thèmes suivants : « Littérateurs et érudits dans la Chine antique à l'épreuve de l'archéologie », « Les "yeux érudits" : de la collection des œuvres à la constitution des savoirs dans l'Antiquité » et « Un penseur érudit au travail : Thomas d'Aquin ».

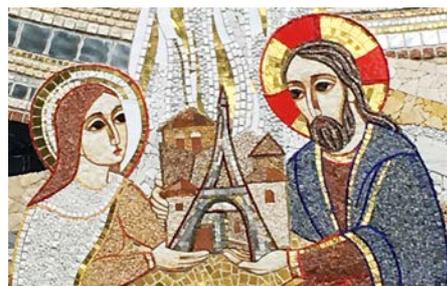
Pour consulter le programme détaillé de cette séance, qui débutera avec la **présentation de la vie et des travaux de l'AIBL en 2020 et 2021** par M. Yves-Marie BERCÉ, Président de l'Académie, la **lecture du palmarès des années 2020 et 2021** et la **proclamation des nouveaux archivistes paléographes** par M. Henri LAVAGNE, Vice-Président de l'Académie > <http://www.aibl.fr/seances-et-manifestations/coupoles>. On trouvera également sur le site de l'AIBL les résumés de l'ensemble des discours proposés.

Événement

« Sainte Geneviève, Histoire et mémoire »

Le mercredi 3 novembre après-midi
dans la salle Louis Liard de la Sorbonne
les jeudi 4 et vendredi 5 novembre au matin
au collège des Bernardins

Le vendredi 5 novembre après-midi dans la grande salle des
séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres



Détail de la mosaïque de la cathédrale Sainte-Geneviève
réalisée en 2017 par le R. P. Marko Rupnik et son équipe.

Sainte Geneviève est née vers 420 en Gaule romaine. Elle vivait à Nanterre quand l'évêque d'Auxerre Germain a authentifié sa vocation à la vie consacrée vers 429. Après un engagement public dans la virginité, Geneviève a vécu à Paris jusqu'à sa mort (vers 500-502). Ses contemporains ont été témoins de sa fidélité à une vie de prière, d'ascèse et de charité. Contemplative, mystique, Geneviève a encouragé les Parisiens à placer leur espérance en Dieu lors du raid d'Attila sur la Gaule en 450. Elle a convaincu les chrétiens de la cité de construire une église en l'honneur de l'évêque martyr saint Denis. Elle a ravitaillé sa cité en grains lors du blocus des Francs. Jusqu'à sa mort, Geneviève a pris soin des infirmes et des possédés. Les rois Childéric puis Clovis († 511) lui témoignaient le plus grand respect. Sur son tombeau, devenu un lieu de pèlerinage, Clovis fit construire la basilique des Saints-Apôtres-Pierre-et-Paul, qui prit le titre de Sainte-Geneviève.

Organisé par de nombreux partenaires dont l'AIBL, le collège des Bernardins, Sorbonne Université, l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT), les laboratoires CIHAM et LARHRA du CNRS, l'École pratique des Hautes Études, la bibliothèque Sainte-Geneviève et l'Institut universitaire de France, ce colloque parcourt les seize siècles d'une aventure qui dure encore, en comprenant comment Geneviève est devenue sainte Geneviève. Il éclaire le développement d'un culte qui a transformé l'espace parisien. Il analyse à travers la figure de Geneviève l'articulation de la mémoire religieuse et des comportements sociaux et politiques. Pour en savoir davantage > <http://www.aibl.fr/seances-et-manifestations>.



Réception

Le vendredi 1^{er} octobre 2021, s'est déroulée la cérémonie de réception de l'antiquisant, historien de la philosophie hellénistique et romaine, **Carlos LÉVY**, élu membre de l'AIBL le 21 mai, au fauteuil de Jean-Louis FERRARY.

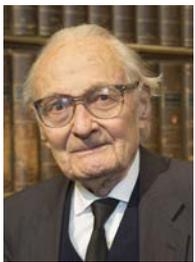
Après avoir été introduit et présenté à ses confrères par le Secrétaire perpétuel **Michel ZINK**, **M. LÉVY** a reçu des mains du Président **Yves-Marie BERCÉ** le décret le nommant membre de l'Académie ainsi que la médaille de membre de l'Institut.



In Memoriam

Élue, le 16 avril 2010, associé étranger de l'Académie, au fauteuil de Grégory Bongard LÉVINE, après avoir été nommée correspondant étranger le 14 mai 2004, **Lellia CRACCO RUGGINI** s'est éteinte à Turin le 27 juin 2021, à l'âge de 89 ans.

Historienne de l'Antiquité tardive, Lellia CRACCO RUGGINI mena, après une dizaine d'années d'enseignement exercé à l'Université de Pavie, sa carrière à l'Université de Turin où elle occupa, de 1968 à 1994, une chaire de professeur d'histoire romaine et dirigea, de 1968 à 1975, l'Institut d'Histoire ancienne de cette université, qui lui conféra l'éméritat en 1995. Son œuvre, féconde et originale, forte de plus de 300 articles et de nombreux livres, parmi lesquels on mentionnera *Economia e società nell'Italia annonaria. Rapporti fra agricoltura e commercio dal quarto al sesto secolo dopo Cristo* (1961, 2001²), des contributions fondamentales à la *Storia di Roma* (Einaudi) comprenant *La città imperiale* (t. IV, 1989) et *Il Tardo antico. Per una tipologia dei punti critici* (t. III, 1993), ou bien encore son volume de référence sur les statuts des Juifs dans le monde romain : *Gli Ebrei in età tardoantica. Presenze, intolleranze, incontri* (2011), lui avait valu une haute réputation internationale. Membre de l'Accademia dei Lincei (Rome), de l'Accademia delle Scienze di Torino, de l'Accademia di Sant'Ambrogio (Milan) et de l'Accademia Europaea (Londres), Lellia CRACCO RUGGINI était également *fellow* de l'Institute for Advanced Study (Princeton).



Nommé le 8 février 1991 correspondant français à la place de Sirarpie Der Nersessian, **Léon Vandermeersch** est décédé le 17 octobre 2021 à Paris, à l'âge de 93 ans.

Diplômé en chinois et en vietnamien de l'INALCO, docteur en droit, puis titulaire d'un doctorat d'État ès lettres, ancien membre de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO), Léon Vandermeersch accomplit sa carrière à l'Université d'Aix-en-Provence, où il créa l'enseignement du chinois (1966-1973), à l'Université Paris VII, où il dirigea l'UER d'Asie orientale (1973-1979), et enfin à la V^e section de l'École pratique des Hautes Études où il enseigna jusqu'à sa retraite en 1993. Après avoir assuré la direction de la Maison franco-japonaise de Tokyo en 1981-1984, il a dirigé l'EFEO de 1989 à 1993. Spécialiste de la Chine ancienne, de ses institutions et des premières inscriptions chinoises, Léon Vandermeersch a conduit des travaux novateurs sur la pensée et les religions du monde sinisé, et en particulier sur l'histoire du confucianisme. Parmi ses nombreux ouvrages et contributions, on mentionnera sa thèse d'État consacrée aux fondements de la civilisation chinoise des Shang et des Zhou parue sous le titre : *Wangdao ou la voie royale : recherches sur l'esprit des*

institutions de la Chine archaïque (1977-1980, 2009², 2 vol.), *Le nouveau monde sinisé* (1986), *Études sinologiques* (1994), *Les deux raisons de la pensée chinoise, Divination et idéographie* (2013) ou bien, plus près de nous, sont livre-testament : *Ce que la Chine nous apprend. Sur le langage, la société, l'existence* (2019). Travailleur infatigable, le second volume de son *Manuel de chinois classique* (en coll. avec M^{me} Siyan Jin) a paru au mois de septembre dernier.

Depuis 2017, l'Académie décerne, en collaboration avec la Fondation Mingyuan de Hong Kong, un prix annuel de sinologie en l'honneur de Léon Vandermeersch, fort généreusement doté. La création de ce prix illustre à elle seule l'étendue de la gratitude que le monde universitaire chinois témoignait à l'homme et au savant de son vivant, une gratitude que sa disparition n'abolira pas, une gratitude à laquelle l'Académie s'associe car Léon Vandermeersch en fut le bienfaiteur.



Épée d'académicien

Le jeudi 14 octobre 2021, dans les grands salons du rectorat de Paris, en présence de très nombreux confrères, collègues, proches et amis, **M. Dominique BARTHÉLEMY** a reçu des mains de **M. Pierre**

TOUBERT son épée d'académicien. Sous la conduite de M. Nicolas Carrier, professeur à l'Université de Lyon III, plusieurs savants se sont succédé à la tribune pour rendre hommage à l'œuvre du récipiendaire : M^{me} Claire Lamy, maître de conférences à la Sorbonne, le Professeur Xavier Hélaré (Université de Lyon III), ainsi que M. Rolf Grosse, directeur du département Moyen Âge de l'Institut historique allemand de Paris. L'épée de cérémonie remise à **D. BARTHÉLEMY**, qui date de la Restauration, est une arme simple et élégante, dotée d'une belle fusée en nacre ; sur son fourreau le récipiendaire a fait graver une devise lapidaire, « Avancer », pour exprimer à la fois l'idée que le rôle de l'historien est de contribuer au progrès de ses études, et que sa vocation personnelle a toujours été d'aller de l'avant.

Centenaire de l'École nationale des chartes

Le vendredi 24 septembre, s'est déroulée, sous la Coupole du palais de l'Institut, la cérémonie du bicentenaire de l'École nationale des chartes, en présence d'une assistance réunissant autour de sa directrice, M^{me}



Michelle Bubenicek, plus de 400 personnes ainsi que de nombreuses personnalités du monde de la culture et de la recherche, et notamment les directeurs de plusieurs grands établissements d'enseignement supérieur ou de recherche français dont l'ENS, l'EPHE, l'INHA et l'IRHT, le président du campus Condorcet, ainsi que ceux de plusieurs universités ou leurs représentants (PSL, Sorbonne, Paris-Dauphine, Créteil). Pour visionner les vidéos des discours prononcés à cette occasion par **MM. Jacques VERGER, André VAUCHEZ** et M^{me} Cécile MORRISON, l'allocation d'accueil du Secrétaire perpétuel **Michel ZINK**, et la proclamation de la liste des archivistes paléographes des promotions 2020 et 2021 par **M. Henri LAVAGNE** > <http://www.aibl.fr/seances-et-manifestations>.



A g. : Conrad Witz, *Saint Barthélemy*, détail. Volet droit du Retable du Miroir du Salut, 1435 (Bâle, musée des Beaux-Arts) ; à dr. : Jean van Eyck, *La madone au chanoine van der Paele*, détail (mains du chanoine), 1436 (Bruges, musée communal).

Événement

« Littérature et pensée scolastique en France (XIII^e-XV^e s.) »
Colloque AIBL/Sorbonne Université/Université de Pau et des Pays de l'Adour/Université Paul-Valéry

Le jeudi 18 novembre au Saulchoir
le vendredi 19 novembre dans la grande salle des séances
de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

La matinée du samedi 20 novembre à l'Université de la Sorbonne
> <http://www.aibl.fr/seances-et-manifestations>.

L'avènement de la pensée scolastique, qui alla de pair avec le développement des universités et des *studia* ouverts par les ordres mendiants, marqua une évolution, voire une rupture, par rapport aux modes de pensée antérieurs, notamment augustiniens, pour atteindre son apogée au XIII^e siècle, avec d'amples œuvres pétries d'aristotélisme. Cherchant à concilier foi et raison, à fonder la foi sur l'exercice de la raison, la scolastique renouvela les processus intellectuels en accordant une importance prépondérante à la dialectique et à l'exercice de la logique, dans l'espoir de « clarifier les dogmes » (Thomas d'Aquin). Elle se caractérise par une formalisation nouvelle et contraignante des exercices scolaires, ainsi que par de nouveaux systèmes de classification, de présentation, de hiérarchisation ou de division, nourris de *logica nova*. Dès leur naissance, ces pratiques intellectuelles nouvelles se heurtèrent à l'hostilité de théologiens tels que Bernard de Clairvaux ou furent tournées en dérision dans la littérature vernaculaire (Henri d'Andeli, *Bataille des sept arts*). Simultanément, la littérature en langue romane se trouve investie par ces nouveaux modes de penser et de raisonner. Ce sont les causes, les modalités et les enjeux de tels transferts que ce colloque se propose d'étudier, en mettant au jour les marqueurs et les circuits de diffusion qui attestent de la présence de la pensée scolastique dans certaines œuvres littéraires, que celles-ci s'ouvrent à elle (*Le Roman de la Rose* en est l'exemple le plus célèbre), la mettent en fiction ou la récusent.

► Communications de la matinée (9h30-13h), sous la présidence de **M. Michel ZINK**, Secrétaire perpétuel de l'AIBL : « *L'Ovide moralisé* et la scolastique : discours anti-scientifique et critique de l'aristotélisme dans un texte franciscain du XIV^e siècle et ses gloses », par Th. Radomme ; « L'œuvre scolastique », par D. Poirel ; « Marguerite Porete et la scolastique », par I. Fabre ; « *Li Ars d'amour, de vertu et de boneurté* (c. 1300) : une scolastique vernaculaire ? » par M.-P. Halary.

Dictionnaire du Latin médiéval



Pour célébrer le centenaire du projet du *Dictionnaire du latin médiéval* de l'Union Académique Internationale (UAI), le Bureau Du Cange de l'Académie (voir cliché *infra*) a organisé, les 29 et 30 septembre, à Aubervilliers

(Campus Condorcet), le premier colloque « Voces – Le Moyen Âge à travers ses mots-clés » consacré au thème des « Fêtes et célébrations », qui a été exploré à la faveur d'une dizaine de communications consacrées à divers aspects historiques et lexicaux portant sur ce thème. La journée de célébrations proprement dite s'est tenue le 1^{er} octobre à l'Académie. Une table ronde ouverte par le Secrétaire perpétuel **Michel ZINK** a réuni en matinée, salle Hugot, des représentants des équipes de lexicographie médiolatine de l'UAI (Allemagne, Castille et León, Catalogne, France, Italie, Irlande, Pologne, Portugal, République tchèque), qui ont présenté l'avancement de leurs travaux respectifs (voir cliché *supra*). Lors de la séance publique de l'après-midi de l'Académie, une note d'information intitulée : « Le *Dictionnaire du Latin médiéval*. Cent ans de lexicographie médiolatine » a été prononcée par M^{me} Anita Guerreau-Jalabert, directrice du *Novum Glossarium mediae latinitatis*. Le Secrétaire perpétuel **Michel ZINK**, à l'issue de cette séance, a tiré les conclusions de ces riches journées de réflexions et d'échanges.



Villa Kérylos

Les v. 8 et s. 9 octobre, s'est déroulé, en présence d'un public nombreux, sous la présidence de **MM. Michel ZINK**, Secrétaire

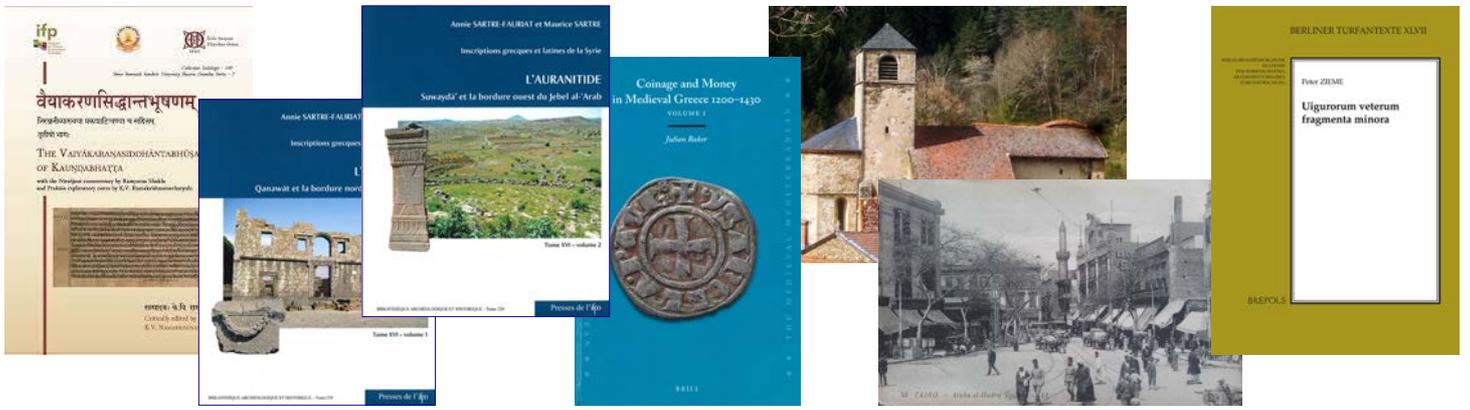


perpétuel de l'Académie, conservateur de la Fondation Théodore Reinach, **Yves-Marie BERCÉ**, Président de l'Académie, et **Jacques JOUANA**, membre de l'AIBL, le XXXI^e colloque de Kérylos qui portait sur le thème :

« Méditerranée, mer de l'exil ». **S. Exc. M. Laurent Stéfanini**, ambassadeur de France à Monaco, correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques, a honoré de sa présence ce colloque et y a prononcé une communication. Étaient également présents S. Exc. M^{me} Aglaia Balta, ambassadeur de Grèce en France, M. Petros Machas, consul honoraire de Grèce à Monaco, et M^{me} Chantal de Galbert, sans la générosité inlassable de laquelle ce colloque, qui a été filmé et dont les vidéos seront mises en ligne sur le site internet de l'AIBL d'ici la fin du mois de novembre, n'aurait pu être organisé, de même qu'il doit beaucoup à la collaboration attentive du Centre des Monuments Nationaux assurée par l'entremise de l'administrateur de la Villa, M. Antide Vian, et de son équipe efficace et dévouée. L'Académie tient également à remercier le préfet des Alpes-Maritimes, M. Bernard Gonzalez, pour l'accueil qu'il a réservé aux participants de ce colloque en organisant dans le palais des rois sardes un dîner en leur honneur le jeudi 7 octobre, et S. Exc. M. Laurent Stéfanini pour le cocktail de clôture qu'il a bien voulu organiser dans la résidence de l'ambassade de France à Monaco le samedi 9 octobre. Elle remercie, enfin, M^{me} Katerina Xyla, directrice du Centre culturel hellénique de Paris, avec le concours inestimable de laquelle un concert a pu être organisé sous le péristyle de la Villa le vendredi 8 octobre.

Pour en savoir plus > <http://www.aibl.fr/seances-et-manifestations>.





Prix de l'Académie

Lors de son comité secret du 4 juin 2021, l'Académie a approuvé les propositions de la commission du **Prix Émile SENART**, réunie le 28 mai, de couronner **M. Ramyatna Shukla** pour l'ensemble de ses recherches consacrées au vyākaraṇa, technique indienne de description grammaticale et philosophie de la parole, exégèse et logique.

Lors de son comité secret du 2 juillet 2021, l'Académie a approuvé les propositions :

– de la commission du **Prix Jeanine et Roland PLOTTEL**, réunie le 2 juillet, de désigner comme lauréats **M. Maurice Sartre et M^{me} Annie Sartre** pour couronner la série des *Inscriptions grecques et latines de la Syrie* et aider à son achèvement ;

– de la commission de la **Médaille ALLIER DE HAUTEROCHÉ**, réunie le même jour, de distinguer **M. Julian Baker** pour son ouvrage en 2 vol. intitulé : *Coinage and Money in Medieval Greece 1200-1430* (Leyden, Brill, 2020).

Lors de son comité secret du 22 octobre 2021, l'Académie

a approuvé la proposition de la commission de la **Fondation GARNIER-LESTAMY**, réunie le 15 octobre, de décerner une subvention à la **mairie de Saint-Vert (Haute-Loire)** pour aider à la restauration de l'église de Saint-Jean-Baptiste édifiée à partir du XI^e siècle.

Prix de l'Institut

En sa séance du 7 mai 2021, la commission de l'Académie chargée de désigner le lauréat du Prix de la **Fondation Jean-Édouard GOBY** de l'Institut de France a décidé d'attribuer son prix annuel à **M. Paul-André Claudel** pour ses travaux sur le cosmopolitisme alexandrin et pour aider à la publication de son ouvrage intitulé : *Un journal « italo-islamique » à la veille de la Première Guerre mondiale : Il Convito (1904-1912)*.

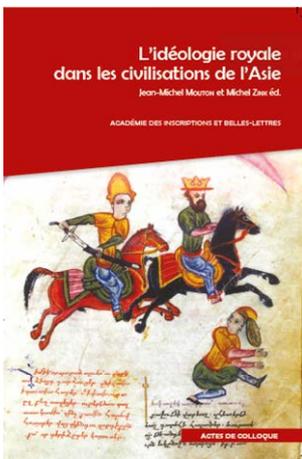
En sa séance du 6 mai 2021, le conseil d'administration de la **fondation Colette CAILLAT** a décidé de décerner son prix annuel à **M. Peter Zieme** pour son ouvrage intitulé : *Uigurorum veterum fragmenta minora* ainsi que pour l'ensemble de son œuvre.

Publications

L'idéologie royale dans les civilisations de l'Asie

Actes du colloque organisé par l'AIBL et la Société Asiatique, 6-7 décembre 2019, J.-M. Mouton et Michel ZINK éd., novembre 2021, 356 p., 55 ill., 40 €. — Diffusion Peeters (<https://www.peeters-leuven.be> / tél. 01 40 51 89 20).

Ce livre présente, au fil de 13 contributions couvrant une immense aire géographique s'étendant du Maghreb au Japon, différentes manifestations de l'idéologie royale dans les civilisations de l'Asie, depuis les époques les plus anciennes jusqu'à l'aube des temps modernes. Elles visent à explorer les expressions diverses prises par le discours justifiant la légitimité du prince en s'attachant tout d'abord aux différents supports véhiculant la parole royale : les mythes, les généalogies, les épopées, les miroirs des princes qui sont les premiers vecteurs de ce discours. Mais il en est bien d'autres, comme les statues, les images, voire les porcelaines dans la Chine des Ming, qui en appellent autant aux sens qu'à la raison pour refléter l'image d'un souverain puissant, légitime et parfois même divinisé. À chaque fois ou presque, c'est le rôle du prince dans l'organisation de la société et dans les rapports de celle-ci avec le monde céleste qui est souligné, dont ce dernier apparaît comme le gardien et le garant de l'équilibre précaire. Pour en savoir plus > <http://www.aibl.fr/publications/actes-de-colloque>.



Histoire littéraire de la France, t. 47

Sous la direction de M. Yves-Marie BERCÉ, Président de l'Académie

Oton de Grandson, par A. Corbellari, 216 p., novembre 2021, 50 €. — Diff. Peeters.

Oton de Grandson (v. 1340-1397) est à la fois le plus grand poète lyrique français de la fin du XIV^e siècle et un chevalier dont les hauts faits appartiennent à l'histoire. Sa mort dans un des derniers grands duels judiciaires du Moyen Âge a en outre si bien marqué les esprits que le romantisme s'est emparé de sa figure qui est, aujourd'hui encore, l'une des plus populaires du légendaire suisse romand. Mais Oton est bien plus qu'un poète local. La présente étude a l'ambition d'éclairer à nouveaux frais toutes les facettes de ce personnage hors normes, des origines de sa puissante famille aux ultimes soubresauts de sa légende, dans une première partie historique ; puis, dans une seconde partie littéraire, en envisageant toutes les questions que soulève sa poésie : héritier d'une longue tradition, Oton innove en lançant la mode des poèmes de la Saint-Valentin et en popularisant le topos de « l'homme vêtu de noir ». Son influence fut en outre considérable sur la poésie anglaise et espagnole de son temps. Ces pages font ainsi revivre l'un des écrivains majeurs de la fin du Moyen Âge.

